



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

ACTIONS

DE GRACE DE

LA FRANCE

AV PRINCE DE LA PAIX

Monseigneur le Duc de Beau-fort.

Par le sieur D. P.



A PARIS,
 Chez la vefue A. MVSNIER, au mont ^{de} faint H
 laire, en la Court d'Albrez.
 M. D C. XLIX.

THE
JOURNAL OF THE
ROYAL ANTHROPOLOGICAL INSTITUTE
VOLUME 31 PART 1
1901



Action de grace de la France, à Monseigneur le Duc de Beau- fort.



ONSEIGNEUR,

Tout ce qu'il y a de beau en la nature a treuvé des ennemis, sans que le Soleil, qui est vne source seconde de richesses, & le dispensateur vniuersel de l'abondance, qui ne se lasse point depuis que le monde est créé d'éclairer des barbares, & de trauailler à toutes les choses qui nous sont necessaires, a veu des peuples qui luy ont déclaré la guerre. Il n'en est pas ainsi de la vertu, qui a receu des eloges, & des encens par la bouche & par la main des peuples les plus sauvages. Il en est d'elle, Monseigneur, comme de ces odeurs qui flattent l'odorat de tout le monde sans incommoder le cerueau, & ceux mesme qui ne la suivent pas font gloire de la

FIN

loüer. Je ſçay qu'il y en a beaucoup qui la treu-
uent belle , quoy qu'ils n'en faſſent pas leur
maîtreſſe. Les Stoïciens ont creu qu'on ne pou-
uoit eſtre heureux ſans elle , & le plus bel eſprit
de cette trouppes a dit que la vertu n'a point
d'autre prix que l'immortalité, puis que c'eſt el-
le qui en quelque façon nous égalle aux Dieux.
Il n'y a rien icy bas qu'on puiſſe comparer à ſa
durée , & c'eſt ce qui fit dire autrefois à vn an-
cien , avec vne audace de vray Philoſophe que
quoy que les Atheniens euſſent abatu ſes ſta-
tuës , qu'ils n'auoient demoly les verus pour
leſquelles elles luy auoient dreſſées, & que mal-
gré eux il les conſerueroit immortelles. Ce ſen-
timent genereux eſt du nombre de ceux qui
partent de ſes grandes ames , qui ont toujours
preferé la ſolidité de la vertu aux choſes que le
vice mer à ſi haut prix, ie ſçay, Monſieur,
que voſtre eſprit forme tous les iours de ſem-
blables penſées, qui ſont celles des Heros que
voſtre valeur vous oblige de ſuivre. Je pour-
rois faire icy vn *Eloge* de ce que vous avez
acheué, avec tant de ſuccés pour le bien de ma
Patrie : mais il faut que ie confeſſe à ma honte
mon

mon art est bien au dessous de vos sublimes actions. Que vostre modestie ne s'en offense pas, quand mesme ie diray ce qu'un Historien a dit d'un Cesar comme vous, que les victoires meritoient des lauriers, & des reconnoissances publiques, mais que Cesar estoit monte à un si haut comble de gloire, qu'il pouuoit mépriser la gloire des triumphes. Cependant, monseigneurs, ie m'eloigne du dessein que ie m'étois proposé d'introduire la France en ce lieu pour vous rendre un témoignage authentique de sa reconnoissance : mais ie pense que le nombre de vos faueurs l'étonne, & qu'il faut pour ce sujet vne plume plus eloquente que la mienne. Tout Paris est remply d'esprits rares & choisis, dont les nobles pensées jointes à la grandeur de l'expression, peuuent faire des Apotrofes. Il n'appartient pas à tous les pinceaux de peindre Alexandre, ny à tous les ciziaux d'en faire la statue, toutefois, Monseigneur, ie croirois estre coupable si ie ne parlois pas en si belle matiere, d'autant que mon silence auroit, ce me semble, quelque chose de l'ingratitude. Ceux qui ont triomphé chez les Romains ne pren-

B

noient peut estre pas moins de plaisir aux actions de graces rendues par le vulgaire, avec des paroles vulgaires qu'aux premier chef d'œuvres d'éloquence prononcée en la Tribune aux harangues. Ce qui part de chez les Poetes, & de chez les grands Orateurs, a quelque chose de plus fleury, de plus étudié, & de plus artificieux quel applaudissent de la Populace. Il y a pour l'ordinaire plus de verité dans la bouche du Peuple, que dans les escrits de ces Doctes Panegeriques. Pour la Poésie, qui n'est souuent qu'une belle menteuse, & que ie pourrois faire parler pour estre avec quelque succez en cette conioncture. elle vous seroit sans doute importunes, & vous prendriez ses veritez pour des complimens cadencez, où pour de pompeuses cajoleries. Je me figure qu'en vostre faueur les Muses m'inspireroient plus passionnement qu'à l'ordinaire, & que ie ne manquerois point de ce beau feu, qu'elles communiquent à ceux qui chantent les actions heroïques. Toutesfois, monseigneur, j'ayme mieux vous dire, avec mon langage ordinaire que ie prens tant de part au se-

cours que vous venez de rendre à la France, dans vn temps ou elle auoit besoin d'vn bras comme le vostre ; que d'employer des éloges magnifiques , qui seroient tousiours moins beaux , que cette verité toute nue. Vne autrefois tout ce grand Royaume vous fera ses complimens de meilleure sorte, souffrez seulement que ie vous fasse le mien , sans vsr de pompe, ne d'artifice. l'ayme mieux que l'on me croye zelé qu'éloquent, & puis ie sçay que les grands hommes imitent la souverain^e bonté de Dieu, qui se plaist mieux à l'odeur de trois grains d'encens bruslé, & offert par vne main pure , & desinterressé , qu'aux victimes immolees par hypocrites qui n'ayment que l'astension & l'éclat. La France, disie , deschargée de ses chaines, vous fera vne autrefois ses remerciemens. Et pardonnez s'il vous plaist, monseigneur, ma precipitation ; qui n'est que l'effet du culte que ie rends à vos vertus, & de la ioye que ie resens ; Quand ie voy que ma Patrie qui vous a tendu les bras, reçoie par vostre insigne valleur le secours qu'elle sçauoit bien que vous ne luy refuseriez pas. C'est icy le second

remoi gnage de mon affection, & de ma grati-
tude, que ie prends la liberte de rendre public,
& ie pense, monseigneur, que vous ne vous
en offensez pas; quoy que ie n'aye point
l'honneur d'estre connu de vous, & quoy que
ie n'aye que fort peu de reputation parmy ceux
qui ont quelque commerce avec les belles mu-
ses, souffrez que ie die que ie me propose pour
vn plus grand ouurage histoire de vostre vie
& qu'elle ne peut estre descrite par vn Autheur
qui soit plus affectionné pour vostre seruice,
que.

MONSIEUR,



Vostre tres humble, tres obeissant
& tres fidele seruiteur.

DV PELLETIER.